



Groupe Naturaliste de Franche-Comté



obs natu

le bulletin



*numéro 5
mars 2006*

ISSN : 1775-8009

Jean-Christophe Weidmann

S O M M A I R E

n°5, mars 2006

Un coup de jumelles pour la nature - Notez les aurores, Où sont donc les jonquilles sauvages ?	3
Au vol - Le Castor d'Eurasie en Franche-Comté	5
Curiosités ornithos - novembre 2005 - février 2006	11

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédacteur en chef : Jean-Philippe Paul

Conception et mise en page : Jean-Philippe Paul & Guillaume Petitjean

Comité de relecture : Groupe Publications et Enquêtes du GNFC : Michaël Coeurdassier, Louis Eloy, Marc Giroud, Didier Lavrut, Frédéric Maillot, Christophe Mauvais, Dominique Michelat, Jean Philippe Paul, François Raoul, Joël Simeray

Textes et illustrations à envoyer à : gnc@wanadoo.fr

Groupe Naturaliste de Franche-Comté

15, rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21

gnc@wanadoo.fr

Association agréée au titre de la protection de la nature

Retrouvez le GNFC sur Internet :
www.mre-fcomte.fr/Public/GNFC.php

Obsnatu, la liste de diffusion :
fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc (en partenariat avec le GNFC)

Couverture : - Paul 2006



un coup de jumelles pour la nature



Avec la participation de l'OPIE-Franche-Comté

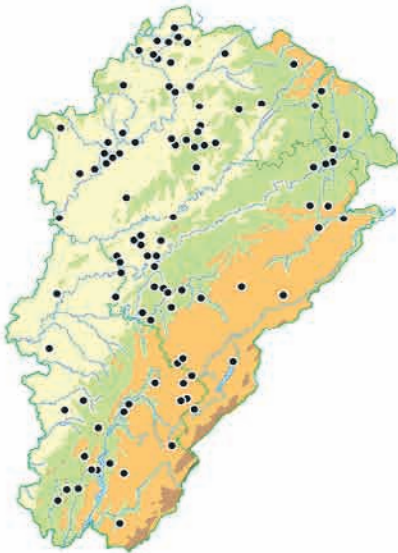
Notez les Aurores !

Avec le retour du printemps, les premiers papillons de jour devraient prochainement pointer le bout de leurs antennes.

L'Aurore *Anthocharis cardamines*, est à ce sujet l'un des plus précoces.

Les mâles de ce petit Piéride présentent une robe des plus singulières avec une teinte de fond blanchâtre et l'extrémité des ailes antérieures marquées d'orange vif. Bien que très commun et occupant une large gamme de milieux (lisières, zones humides, prairies ...), ce papillon est paradoxalement peu noté par les naturalistes qui le considèrent comme une espèce de peu d'intérêt.

Afin de compléter sa distribution régionale (voir carte jointe), nous vous invitons donc à accorder un peu d'attention à cet insecte lors de vos futures sorties printanières. N'hésitez surtout pas à nous transmettre vos observations, sachant que l'identification des mâles de ce papillon est accessible à tous. Espérons que la carte soit complétée rapidement, ceci afin d'obtenir une vision plus proche de la réalité !



Répartition actuelle de l'Aurore *Anthocharis cardamines* en Franche-Comté (OPIE 2006).

Frédéric Mora (OPIE Franche-Comté)
OPIE-Fcomte@wanadoo.fr

Opération du CBFC : «Où sont donc les jonquilles sauvages ?»

Cette opération à destination du public et des scolaires a pour objectif de recenser les populations de Jonquille sauvage, plante connue de tous dont la cueillette est réglementée. Avant le début de l'opération, le Conservatoire Botanique de Franche-Comté ne disposait que de 14 données de cette espèce à floraison précoce. Chacun d'entre vous peut améliorer significativement cette connaissance en transmettant vos informations au CBFC. Une fiche d'inventaire est disponible en ligne et sur demande (voir contact ci-dessous). Chaque donnée transmise fera évoluer une carte de répartition en ligne sur Internet et chacun pourra ainsi voir immédiatement le fruit de sa contribution.

Opération réalisée en collaboration avec l'URCPIE, financée par le Conseil régional de Franche-Comté.



Contacts et informations :

[http://conservatoire-botanique-fc.org/
jonquilles](http://conservatoire-botanique-fc.org/jonquilles)

Tél. 03.81.83.03.58

email : assocbfc@wanadoo.fr





au vol...

*Le Castor d'Eurasie *Castor fiber* en Franche-Comté*

Le Castor est le plus gros rongeur d'Europe (plus de 20 kg). Nocturne et crépusculaire, il possède une morphologie qui lui permet le fouissage, la préhension et la nage. Son régime alimentaire est totalement végétarien (végétation herbacée, fruits, écorces etc.). Parmi les arbres dont il se nourrit, il apprécie spécialement les peupliers et les saules.

Le Castor recherche pour vivre la présence d'eau permanente bordée de ripisylve suffisamment importante. Il redoute les cours d'eau trop rapides et la présence de barrages infranchissables. Il est très tolérant vis-à-vis de la proximité de l'homme et des conséquences parfois négatives que cela entraîne : pollution, berges altérées, dérangement, etc.

Rarement observé, le Castor laisse des indices bien connus : coupes d'arbres et arbustes, écorçage, coulées, gîtes... mais très rarement des barrages (particularité du Castor canadien en fait).

Le Réseau Castor : une mission de l'ONCFS confiée par le Ministère de l'Ecologie.

Depuis 1987, l'ONCFS (aujourd'hui par le biais du Centre national d'études et de recherches appliquées : CNERA « Prédateurs - animaux déprédateurs ») organise la formation des spécialistes «castor», surveille l'évolution des populations du rongeur, constate les dégâts qu'il occasionne et organise les captures pour les opérations de réintroduction. L'enquête pour le Nord-Est de la France se terminait en 2003-2004 mais les marges de l'aire de distribution sont toujours surveillées, notamment dans le bassin «Saône-Doubs» qui concerne la région Franche-Comté.

Statut

Après des siècles de destruction des castors pour leur chair et leur fourrure, la France n'hébergeait plus que quelques dizaines d'individus en basse vallée du Rhône au début du 20ème siècle. Après sa protection en 1909, le Castor a progressivement remonté le cours du Rhône. Depuis 40 ans maintenant, des opérations de réintroduction ont permis à l'espèce d'occuper de nouveau certaines rivières de France : Loire, Moselle, affluents du

Rhin, Tarn et haut Rhône. L'espèce est aujourd'hui présente dans plus de 45 départements, essentiellement dans l'Est de la France.

En Franche-Comté

(Voir carte ci-dessous)

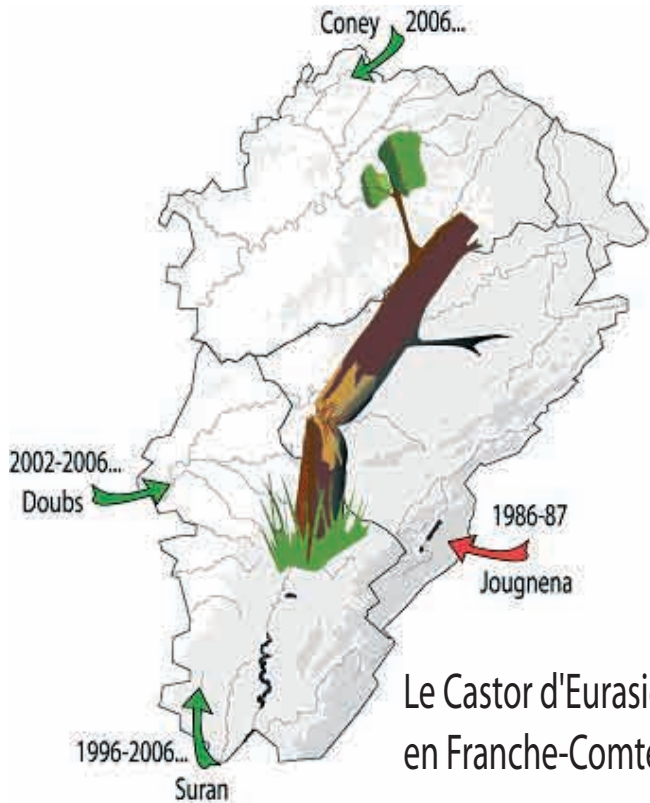
Des incursions dans le Doubs.

De juillet 1986 à février 1987, deux castors ont occupé la rivière Jougnena à La Ferrière-sous-Jougne dans le haut Doubs (Michelat, Giraudoux & Philippe

1987, Michelat, Roué & Pépin 2005). Les animaux ont probablement remonté le cours de l'Orbe qu'ils occupent dans sa partie basse en Suisse (canton de Vaud). En 1993 des indices sont identifiés sur le Doubs à Clerval mais aucune observation ultérieure ne viendra circonstancier cette donnée isolée (Morin 2000).

Une installation dans le Jura.

Dans les années 1990, le Castor a colonisé le Suran dans l'Ain puis dans le Jura à partir des populations réintroduites du cours supérieur du Rhône via la rivière Ain. Aujourd'hui, le rongeur est bien



Le Castor d'Eurasie en Franche-Comté



Arbre attaqué par le castor sur le Suran (Jura), Guillaume Petitjean

installé (et se reproduit) sur cette rivière de Petite Montagne jusqu'au niveau de Loisia en amont. Jusqu'en 2002, la petite rivière jurassienne était la seule occupée de manière régulière en Franche-Comté.

Des indices d'un passage ancien de l'espèce sont alors découverts en fin d'hiver 2002 sur le secteur de la Réserve naturelle nationale du Girard, au niveau de la confluence du

Doubs avec la Loue (Jura). En 2004, des indices sont de nouveau signalés sur ce secteur sur une île à Molay (Jura). En 2005, la présence du Castor semble affirmée avec des indices dans le secteur de Petit-Noir et Longwy-sur-le-Doubs (ONCFS 2004, 2005, Paul (coord.) *et al.* 2005). Dans ce contexte, la Loue semble figurer parmi les prochaines rivières à être visitées par ce rongeur aquatique.

Une entrée nord par la Haute-Saône

En février 2006, la presse révèle l'arrivée du Castor en Haute-Saône sur le Coney, petite rivière du nord du département faisant la connexion entre la Moselle et la Saône par l'intermédiaire du canal de l'Est. Espérée depuis quelques années, l'arrivée de l'espèce dans ce département est une très bonne nouvelle mais c'est une affaire de goût. En effet, dès la fin des années 1990 des naturalistes lorrains avaient repéré l'animal sur la partie vosgienne du Coney. Les indices de présence (troncs et branchages rongés de façon caractéristique) ne permettent pas pour l'instant de savoir s'il s'agit d'un ou de plusieurs animaux. Si l'installation se confirme, la voie leur est désormais ouverte pour coloniser la Saône.

Et l'avenir ?

Le Castor a utilisé quatre portes d'entrées pour coloniser la région depuis vingt ans (Jougna, Suran, Doubs, Coney). Celle du haut Doubs est restée sans suite, mais les trois autres rivières, de plaine ou de



Milieu de vie du castor sur le Coney,
(Haute-Saône), Didier Lecornu

moyenne montagne, sont naturellement plus favorables à cette espèce et elles ouvrent des perspectives à moyen terme pour une colonisation de la Saône, de la Lanterne, de l'Orain ou de la Loue par exemple. Actuellement confiné en périphérie de la région, le Castor d'Eurasie a toutes les chances de coloniser le cœur de la Franche-Comté dans les années à venir.

Si vous observez des indices de Castor, merci de prévenir le GNFC qui transmettra à l'ONCFS.

Jean-Philippe Paul & Didier Lecornu

Sources : Morin C. (2000). Les mammifères déterminants en Franche-Comté (hors chiroptères). Groupe Naturaliste de Franche-Comté. DIREN FC. 70 p. - Michelat D., Giraudoux P. & Philippe M. (1987). Apparition éphémère du Castor en Franche-Comté. Falco, 22 : 6-12. - Michelat D., Roué S. & Pépin D. (2005). Les mammifères de la montagne jurassienne. Néo Editions. 183 p. - ONCFS (2004). Situation du Castor en Franche-Comté. ONCFS - ONCFS (2005). Suivi de la population de Castor. Rivière le Doubs. Printemps-été 2005 - Paul J.P.(coord.), Paris J.L., Morin C. & Legay P. (2005). Suivi des espèces à petits effectifs, rares ou localisées. GNFC, DIREN, ONCFS, FRC. Non édité. 18 p. Site Internet : - <http://www.oncfs.gouv.fr/>



enquêtes

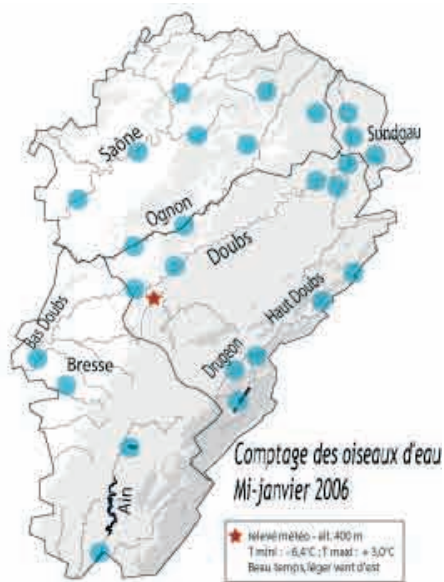
Hivernage des oiseaux d'eau en Franche-Comté à la mi-janvier 2006

Bilan préliminaire

Depuis 1987, la LPO coordonne les comptages d'oiseaux d'eau effectués à la mi-janvier en France. Près d'une centaine d'associations et organismes y contribuent chaque année. Ces dénombrements sont coordonnés au niveau mondial par Wetlands International (anciennement BIROE) qui est basé maintenant à Wageningen aux Pays-Bas. Le GNFC coordonne ces comptages en Franche-Comté et transmet ses résultats pour alimenter la base de données nationale émanant de 1500 sites regroupés en 383 « sites fonctionnels ». Tous les oiseaux d'eau sont concernés (auparavant seuls les anatidés et les foulques l'étaient), soit plus de 150 espèces comprenant les limicoles, les grèbes, les cormorans, les ardéidés, les laridés. Les résultats publiés mettent en évidence l'importance internationale de bon nombre de sites français pour l'hivernage des espèces empruntant la « voie de migration Est Atlantique » qui va de l'arctique sibérien à l'Afrique tropicale. L'exploitation des données a permis d'évaluer l'importance des sites et de les classer comme ZICO « zones humides », justifiant leur désignation

au titre de la Directive Oiseaux ou de la Convention de Ramsar. Sur la durée, les données permettent d'estimer les effectifs qui hivernent en France et d'évaluer leurs tendances, autant d'informations indispensables à l'évaluation du statut des espèces.

La carte ci-dessous indique les principaux sites recensés par les ornithologues régionaux pour le GNFC. Les grandes vallées sont correctement couvertes (Ain, Doubs, Saône, Ognon) ainsi que la plupart des plans d'eau. Les conditions



Espèce	25	39	70	90	Total Région	Moyenne 1977-92*
Grèbe castagneux	179	157	23	0	359	
Grèbe huppé	54	551	56	0	661	
Grand Cormoran	358	473	168	0	999	
Héron cendré	95	108	12	13	228	
Grande Aigrette	2	83	13	5	103	
Cygne chanteur	0	1	0	0	1	
Cygne tuberculé	155	227	62	24	468	200
Canard pilet	0	0	1	0	1	<10
Canard siffleur	6	13	44	0	63	<10
Canard chipeau	9	21	22	0	52	<10
Sarcelle d'hiver	29	254	108	0	391	100-500
Canard colvert	1662	2323	1249	144	5378	2500-3000
Canard souchet	0	3	0	0	3	<10
Fuligule milouin	63	784	74	0	921	1000-2000
Fuligule nyroca	0	2	0	0	2	
Fuligule morillon	86	344	37	0	467	400-800
Eider à duvet	0	2	0	0	2	
Macreuse brune	1	0	0	0	1	
Garrot à œil d'or	0	38	0	0	38	35-60
Harle bièvre	186	64	0	0	250	5-90
Aix mandarin	1	0	0	0	1	
Râle d'eau	0	2	0	0	2	
Gallinule poule-d'eau	38	45	62	6	151	
Foulque macroule	1115	1577	334	30	3056	
Chevalier culblanc	0	1	0	0	1	
Bécasse des bois	0	1	0	0	1	
Bécassine des marais	0	22	0	0	22	
Vanneau huppé	0	0	10	0	10	
Goéland leucopnée	0	22	0	0	22	
Goéland cendré	7	1	13	0	21	
Mouette rieuse	163	80	26	0	269	
Martin-pêcheur	13	0	3	0	16	
Cincla plongeur	10	0	0	0	10	
Total	4232	7199	2317	222	13970	

Tableau 1: Hivernage des oiseaux d'eau en Franche-Comté à la mi-janvier 2006.

* d'après Lecornu D., Michelat D., Montadert M. *et al.* (2001). Le passage des anatidés en Franche-Comté. Groupe Naturaliste de Franche-Comté. Falco 34 hors série.

climatiques étaient hivernales avec des gelées généralisées mais les conditions de comptage étaient favorables grâce au temps sec et au léger vent, généralement d'est, qui empêcha la formation de brouillards.

Le tableau 1 présente les résultats par département.

Résultats

Au total, 13970 individus ont été dénombrés en Franche-Comté les 14 et 15 janvier 2006. Deux sites frontaliers (Biaufond, Doubs/Suisse et Coiselet, Jura/Ain) ont été comptés dans leur ensemble. Le département du Jura accueille 51,5 % des effectifs, le Doubs 30,5 % et l'ensemble Haute-Saône et Territoire de Belfort 18 %.

Les sites majeurs sont la vallée de l'Ain de Chalain à Coiselet, Jura (3677 ind. soit 26,5 % de l'hivernage régional), la Bresse (1792 ind., 13 %) et la basse vallée du Doubs (1730 ind., 12,5 %). La moyenne vallée du Doubs entre Saint-Vit et Baumeles-Dames vient en tête des sites hors Jura avec 1312 ind. (9,4 % de l'hivernage régional). Les secteurs d'altitude étaient particulièrement gelés.

Trente trois espèces ont été recensées (17 de canards, cygnes et cormorans, 2 de grèbes, 2 de hérons, 3 ralliformes, 4 limicoles, 3 laridés, le martin-pêcheur et le cincle). Le canard colvert est l'oiseau d'eau le plus abondant avec 5378 ind. (38,5 % des oiseaux dénombrés), vient ensuite la foulque macroule avec 3056 ind. (22 %). Quatre espèces rares ont

été observées : le fuligule nyroca* (2), la macreuse brune (1), l'eider à duvet (2) et le cygne chanteur* (1).

Avec près de 14 000 oiseaux d'eau en janvier 2006, la Franche-Comté est une région modeste pour l'hivernage si l'on considère les effectifs de la Suisse (plus de 500 000 oiseaux d'eau) ou ceux du seul cours du Rhin en Alsace (plus de 45 000 oiseaux en 2004), par exemple.

La colonne de droite du tableau ci-contre mentionne l'hivernage moyen des anatidés entre 1977 et 1992 (Lecornu *et al. op. cit.*). L'hiver 2006 paraît cohérent avec cette moyenne pour 6 espèces (canard pilet, sarcelle d'hiver, canard souchet, fuligule milouin (fourchette basse), fuligule morillon (fourchette basse) et garrot à œil d'or. Les fuligules ont semble-t-il fuit les sites principaux gelés (seulement 5 milouins en Bresse !). Quelques espèces étaient par contre plus abondantes en janvier 2006 qu'au cours des hivers 77-92. Le cygne tuberculé affiche plus du double de cette moyenne avec 468 individus. Paradoxalement la responsabilité régionale est passée de 10% des effectifs nationaux au début des années 1990 (Lecornu *et al. op. cit.*) à environ 4% aujourd'hui (près de 10 000 cygnes tuberculés en janvier 2004 en France). Le canard colvert était également plus abondant en 2006 que sur la période 1977-92 avec un effectif 70 % supérieur à la fourchette haute. Une des évolutions les plus flagrantes concerne le harle bièvre. Lecornu *et al. (op. cit.)* qualifiaient l'hivernage moyen comme « irrégulier » avant 1985 et faible ensuite, considérant les rivières comme peu



Canard piletà Vaivre-et-Montoille (70)
Jean-Marc Gérard

attractives pour l'espèce. Le harle bièvre est aujourd'hui un nicheur bien installé qui hiverne en nombre, et notamment sur les rivières (Doubs et Ain). Cette espèce procure même à le Franche-Comté une importance nationale avec presque 20 % de l'effectif français observé à la mi-janvier 2004 et 2005. La prise en compte des rivières Doubs et Ain dans les comptages s'avère donc essentielle.

Remerciements aux fidèles compteurs et aux nouveaux venus : L. Beschet, G. Contejean, J. David, L. Déforêt, M. Demésy, L. Eloy, A. Fonteneau, J.-M. Gatefait, J.-M. Gérard, M. Giroud, D. Grenard, J. Guerrier, N. Jeannot, D. Lavrut, D. Lecornu, P. Legay, B. Marconot, F. Maillot, D. Michelat, C.

Morin, J. Nicot, J.-P. Paul, M. Pierson, C. Piotte, F. Raoul, C. Roux, C. Segaud, J. Simeray, B. Tissot, J.-C. Weidmann.

Jean-Philippe Paul

*Coordinateur régional des comptages Oiseaux
d'eau*

Sources :

<http://www.lpo.fr/etudes/wetlands/index.shtml>

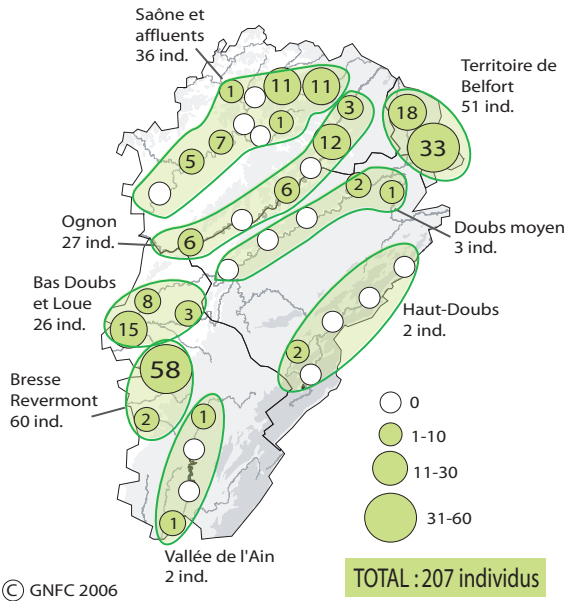
Résultat du comptage Grande Aigrette mi-janvier 2006.

Le 15 janvier 2006 le GNFC a organisé un comptage des grandes aigrettes hivernantes afin d'affiner nos connaissances sur ce héron dont la fréquence augmente depuis plus de quinze ans. L'apparition de cette espèce en Franche-Comté résulte notamment de l'augmentation des populations nicheuses d'Europe centrale, et notamment celles d'Autriche et de Hongrie qui représentent aujourd'hui entre 2380 et 3720 couples (Birdlife International 2004).

Les principales zones humides (plaines alluviales, marais, étangs) ont été prospectées avec la participation de plus de 60 naturalistes bénévoles, chiffre très encourageant. Les résultats ont été compilés avec l'aide de 6 responsables de secteur (voir Bulletin Obsnatu n°4). L'effectif dénombré est de 207 oiseaux, ce qui dépasse les espérances de certains et concrétise les prévisions d'autres. Nos résultats précisent la répartition hivernale de l'espèce dans notre région et confirment l'existence de deux zones importantes d'étangs - la Bresse et le Sundgau - qui, malgré le gel persistant lors du comptage, cumulent plus de 50 % des oiseaux. Les prairies des plaines alluviales sont également favorables à l'espèce, mais les densités sont moins importantes. La Franche-Comté joue

probablement un rôle important d'escale migratoire entre les sites de reproduction d'Europe centrale et les zones d'hivernage françaises (Lorraine, Dombes, Camargue, Champagne-Ardenne), tout en restant une région refuge lors de conditions météorologiques défavorables plus au nord.

A l'avenir, un comptage annuel ou bisannuel des grandes aigrettes à la mi-janvier permettrait de surveiller l'évolution de cette population hivernante. Acquérir de telles informations permettra de mieux comprendre l'installation et la fidélisation de cette espèce en Franche-Comté dans le contexte européen. Autrefois vraiment exceptionnelle et aujourd'hui partie intégrante de l'avifaune régionale, la grande aigrette illustre parfaitement



les capacités d'évolution rapide des populations d'oiseaux face à des situations nouvelles.

Nous tâcherons de mettre en commun nos résultats avec ceux obtenus à la même période en Bourgogne et en Alsace. Il devient enfin de plus en plus indispensable de réaliser un dénombrement exhaustif de cette espèce à l'échelle nationale.

Marc Giroud & Jean-Philippe Paul

Remerciements : CINE Altenach, L. Beschet, L. Bettinelli, C. Bresson, D. Cretin, J. David, M. Demésy, R. Didier, B. Dupont, M. Chapuis, G. Contejean, L. Eloy, D. Etienney, M. Faivre, M. Farine, J-M. Gagelin, J-M. Gatefait, G. Gaume, J-M. Gérard, S. Gervais, M. Giroud, J. Guerrier, M. Hirsch, Y. Houillon, P. Jacquemart, M. Jandot, N. Jeannot, P. Joly, J. Langlade, D. Laibe, D. Lavrut, D. Lecornu, P. Legay, S. Maas, F. Maillot, B. Marconot, C. Mauvais, J. Ménétrey, D. Michelat, C. Moreau, C. Morin, L. Morlet, A. Mure, J. Nayener, M. & M. Nesen, F. Ortar, G. Petitjean, M. Pierson, M. Poirrier, F. Richard, C. Roux, J-P. Paul, J-P. Pinol, C. Piotte, P. Piotte, D. Rabouille, N. Reuter, D. Reymond, J-C. Rodriguez, M. Sauret, J. Simeray, A. Taillard, L. Terraz, B. Tissot, P. Wolff.

Estimation du nombre de couples d'hirondelles recensés dans le Territoire de Belfort.

	2002	2003	2004	2005
Hirondelle rustique	450/500	650/750	750/800	1000/1200
Hirondelle de fenêtre	750/900	930/980	1280/1350	1350/1500

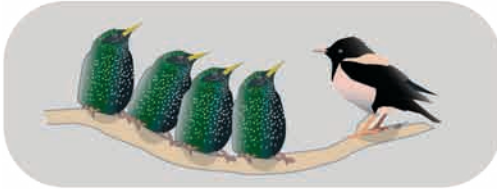
Suivi des populations d'Hirondelle rustique et d'Hirondelle de fenêtre dans le nord-est de la Franche-Comté

Depuis 2002 nous avons mis en place un suivi bénévole des populations d'hirondelles rustiques et de fenêtre dans le nord-est de la région : 70 communes du Territoire de Belfort, 24 communes du Pays de Montbéliard et 18 communes du Pays de Lure ont été prospectées.

Observations originales : en 2004 et 2005, un nid d'hirondelle de fenêtre dans un trou de la Maison d'équipement à Joncherey (90) ; en 2005 un nid d'hirondelle de fenêtre est construit dans un porche de ferme avec 5 nids d'hirondelle rustique à Chagey (70) : la moitié inférieure du nid est une coupe de nid d'hirondelle rustique, la moitié supérieure est complétée par l'h. de fenêtre ! ; en 2005, une hirondelle rustique a fait son nid dans un abribus à Moval (90).

En 2004, Birdlife International a revalorisé le statut de l'hirondelle de fenêtre (voir notamment bulletin Obsnatu n°3) et les destructions volontaires continuent. Aussi, un travail de suivi et de protection est nécessaire et toute personne désirant prêter main forte dans ce secteur de la région, ou entamer un suivi comparable ailleurs, est bien entendu la bienvenue.

Jean-Michel Gatefait
Contact : 03 84 21 62 57



curiosités ornithos

Faits marquants de novembre 2005 à janvier 2006

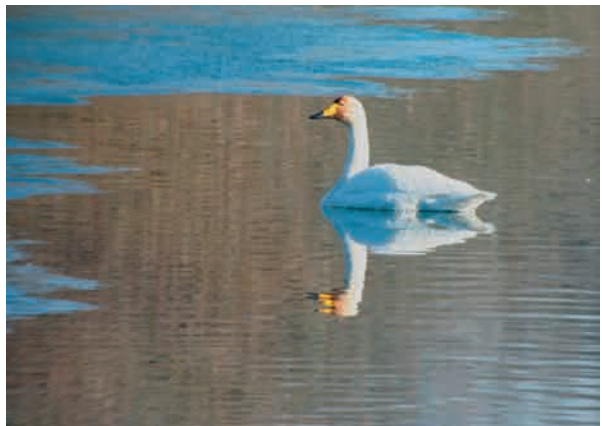
Plongeon catmarin : un le 2.11 à Moutoux (39), un le 9.11 à Malbuisson (25). Plongeon arctique : un du 20.11 au 21.12 sur le bassin de Champagney (70), un autre du 25.01 au 30.1 à Vaivre-et-Montoille (70) où il meurt... Plongeon imbrin* : un le 4.12 à Montperreux (25). Grèbe jougris : un le 22.11 à Vaivre-et-Montoille (70), un autre le 24.11 à Vuillecin (25) et un du 10 au 15.12 au lac de Chalain (39). Garrot albéole* : un mâle du 19.12 au 4.02 sur la Savoureuse à Belfort et Châtenoisles-Forges (90).

Butor étoilé : en décembre et janvier à Petit-Noir (39), Brognard (25), Saint-Point-Lac (25) et Sermamagny (90). Bihoreau gris* : un ind. le 13.11 à Falletans

(39) et 4 le 7.01 à Dole (39). Héron gardeboeufs* : 2 ind. à Thise (25) du 19 au 24.12. Pour l'hivernage des grandes aigrettes, se reporter à l'article dans ce numéro. Cigogne noire : une le 3.12 dans le Sundgau à Faverois (90). Ibis falcinelle* : un à Brognard (25) le 22.02.

Cygne chanteur* : 2 ind. en vol à Saint-Vit (25) le 8.01 et un sur l'Ain à Blye (39) le 14.01. Fuligule nyroca* : l'espèce est vue en Bresse à Desnes, Chapelle-Voland et Les Deux-Fays, dans le Haut-Doubs à Bouverans et Les Grangettes et sur le Doubs à Baume-les-Dames (25) et à Dole (39). Eider à duvet : 1 mâle à Thoiriette (39) du 7 au 14.01, une fem/imm. à Condes (39) le 14.01. Harelde boréale* : une à Biaufond (25) le 5.11 au moins. Macreuse brune : 2 le 10.12 à Chalain, une le 3.01 à Vaivre-et-Montoille et une à Saint-Vit du 4

Cygne chanteur * à Blye
(39),
Jean-Philippe Paul



Sizerin flammé à
Besançon,
Jean-Philippe Paul



au 8.01. Harle piette : un à Saint-Point-Lac
le 8.01, 2 ind. à Breurey-lès-Faverney le
23.01. Harle huppé : 2 le 5.11 à Vaire-et-
Montoille et 5 ind. le 14.11 à Bouverans.

Pygargue à queue blanche* : 1 à Suarce
(90) le 7.11.

Chevalier culblanc : 2 le 3.12 à Saint-
Baraing (39) et 1 le 24.12 à Falletans.
Goéland brun* : 2 le 15.11 à Vuillecin.
Goéland argenté* : un ind. le 30.01 à
Vaire-et-Montoille.

Jaseur boréal* : très faible écho de
l'invasion précédente avec 14 obs. pour
30 ind. Sizerin flammé cabaret et boréal* :
année exceptionnelle avec 43 observations
pour 216 ind. Bouvreuil pivoine «au cri
trompetant» : 156 observations pour 314
ind. Sizerin blanchâtre* : un du 25 au

27.01 à Houtaud (25). Accenteur alpin* :
3 le 4.11 aux Longevilles-Mont-d'Or (25),
un le 3.01 aux Planches-près-Arbois (39).
Corneille mantelée* : une le 6.11 à La
Pesse (39).

Merci à tous pour la transmission de vos informations.
Sources : «Aviphone» (03.81.61.00.81) répondeur.
& «Obsnatu-fc» (liste de discussion électronique ;
inscription à : obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr)

Informatisation des données au GNFC : Philippe
Legay

* espèces rares soumises à homologation (demander
une fiche au GNFC)

Observateurs : Azens J, Beschet L, Bettinelli L,
Chaillet P, Chopard C, David J, Delphino D, Eloy
L, Etienney D, Gérard JM, Giroud M, Lavrut D,
Lecornu D, Legay P, Lignier G, Maillot F, Marconot
B, Michelat D, Moreau C, Patula JL, Paul JM, Paul JP,
Pépin D, Pitois Y, Romand JL, Ruffinoni F, Simeray J,
Vermot-Desroche JL.

Jean-Philippe Paul

Le Bulletin Obsnatu est d'abord un média numérique (format PDF). Merci de transmettre votre e-mail au GNFC pour le recevoir (env. 1 Mo). Pour recevoir une version papier en noir et blanc, une participation de 5 € par an est nécessaire (voir bulletin d'adhésion au GNFC).

